



## Ahed Tamimi est une héroïne, une héroïne palestinienne

Par [Gideon Levy](#)

Mondialisation.ca, 05 janvier 2018

[Haaretz](#) 20 décembre 2017

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#), [Loi et Justice](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Mardi dernier, les Forces de défense d'Israël ont abattu Hamed al-Masri, 15 ans, d'une balle dans la tête, blessant grièvement l'adolescent de Salfit qui, par ailleurs, ne portait pas d'arme. Vendredi, les militaires ont fait de même avec Mohammed Tamimi, de Nabi Saleh, sans arme lui aussi, le blessant tout aussi grièvement à la tête. Vendredi encore, les militaires ont tué - toujours d'une balle dans la tête - [Ibrahim Abu Thuraya](#), amputé des deux jambes. Et, le même jour, Ahed Tamimi était dans la cour de sa maison avec une amie et a giflé un homme des FDI qui avait fait irruption chez elle.

Du coup, Israël est sorti de sa colère vasouilleuse : Mais comment ose-t-elle ? Les trois victimes de cette fusillade barbare n'intéressent pas les Israéliens et les médias ne prennent même pas la peine d'en parler. Mais la gifle - et le coup de pied - d'Ahed Tamimi ont déclenché une colère furieuse. Comment peut-on oser gifler un soldat des FDI ? Un soldat dont les amis giflent, tabassent, kidnappent et - bien sûr - abattent presque quotidiennement des Palestiniens ?

Vraiment, elle a tous les toupets, la Tamimi. Elle a violé les règles. Gifler n'est permis que de la part des soldats. C'est elle, la véritable provocation, et non pas le soldat qui a fait irruption dans sa maison. Elle, qui a eu trois proches parents tués par l'occupation, elle dont les parents ont été arrêtés d'innombrables fois et dont le père a été condamné à quatre mois de prison pour avoir participé à une manifestation à l'entrée d'une épicerie - et c'est elle qui a osé résister à un soldat ! Voilà le culot des Palestiniens. Tamimi était censée tomber amoureuse du soldat qui avait forcé la porte de sa maison et, ingrate qu'elle a été, elle l'a récompensé d'une gifle. Tout cela, à cause de « l'incitation à la violence ». Sans quoi, elle n'aurait certainement pas manifesté cette haine à l'égard de son conquérant.

Mais cette pulsion de revanche à l'égard de Tamimi a d'autres sources (Le ministre de l'Éducation, Naftali Bennett a déclaré : « Elle devrait finir ses jours en prison. »). La fille de Nabi Saleh a fait éclater plusieurs mythes chers aux Israéliens. Le pire de tout, elle a osé détériorer le mythe israélien de la masculinité. Brusquement, il se fait que le soldat héroïque, qui veille sur nous jour et nuit avec audace et courage, se fait vilainement contrer par une fille aux mains nues. Que va-t-il advenir de notre machisme, si Hamimi le met en pièces si facilement, et de notre testostérone ?

Tout d'un coup, les Israéliens ont vu l'ennemi cruel et dangereux auquel ils sont confrontés : une gamine bouclée de 16 ans. Toute la diabolisation et la déshumanisation des médias flagorneurs ont volé en éclats d'un seul coup en étant brusquement confrontées à une

gamine vêtue d'un sweater bleu.

Les Israéliens ont perdu la tête. Ce n'est pas ce qu'on leur a raconté. Ils sont habitués à entendre parler de terroristes et de terrorisme et de comportement criminel. Il est difficile d'accuser Ahed Tamimi de tout cela ; elle n'avait même pas de ciseaux en main. Où est la cruauté des Palestiniens ? Où est le danger ? Où est le mal ? On en perdrait la tête. Brusquement, toutes les cartes ont été rebattues : Pendant un rare instant, l'ennemi avait l'air si humain. Bien sûr, on peut compter sur la machine israélienne de propagande et de lavage de cerveau, si efficace, pour assassiner sans attendre le personnage de Tamimi. Elle aussi se verra coller l'étiquette de terroriste née pour tuer ; on dira alors qu'elle n'avait pas de motifs justifiables et qu'il n'y a pas de contexte pour expliquer son comportement.

Ahed Tamimi est une héroïne, une héroïne palestinienne. Elle est parvenue à rendre dingues les Israéliens. Que diront les correspondants militaires, les incitateurs de droite et les experts de la sécurité ? Quelle est l'efficacité de 8200, Oketz, Duvdevan, Kfir et toutes ces autres unités spéciales si, à la fin de la journée, les FDI sont confrontées à une population civile désarmée, fatiguée de l'occupation et incarnée par une jeune fille portant un keffieh sur l'épaule ?

Si seulement il y en avait bien davantage comme elle ! Peut-être des filles comme elle seraient-elles en mesure de secouer les Israéliens. Peut-être l'intifada des gifles réussira-t-elle là où toutes les autres méthodes de résistance, violente ou non violente, ont échoué.

Dans l'intervalle, Israël a réagi de la seule façon qu'il connaît : un enlèvement nocturne de son domicile et son arrestation ainsi que celle de sa mère. Mais, dans le fond de son cœur, tout Israélien décent sait sans doute non seulement qui a raison ou qui n'a pas raison, mais aussi qui est fort et qui est faible. Le soldat armé de pied en cap qui fait irruption dans une maison qui ne lui appartient pas, ou la gamine sans armes qui défend sa maison et son honneur perdu à mains nues, par une gifle ?

**Gideon Levy**

Publié le 20/12/2017 sur Haaretz sous le titre : [A Girl's Chutzpah : Three Reasons a Palestinian Teenage Girl Is Driving Israel Insane](#).

Traduction : Jean-Marie Flémalgideon Levy pour [Chronique de Palestine](#)

Gideon Levy, "[le journaliste le plus haï d'Israël](#)", est un chroniqueur et membre du comité de rédaction du quotidien Haaretz. Il a obtenu le prix Euro-Med Journalist en 2008, le prix Leipzig Freedom en 2001, le prix Israeli Journalists' Union en 1997, et le prix de l'Association of Human Rights in Israel en 1996. Il est l'auteur du livre *The Punishment of Gaza*, qui a été traduit en français : *Gaza, articles pour Haaretz, 2006-2009*, La Fabrique, 2009

**Gideon Levy** : chroniqueur et membre du comité de rédaction du quotidien Haaretz. Il a obtenu le prix Euro-Med Journalist en 2008, le prix Leipzig Freedom en 2001, le prix Israeli Journalists' Union en 1997, et le prix de l'Association of Human Rights in Israel en 1996. Il est l'auteur du livre *The Punishment of Gaza*, qui a été traduit en français : *Gaza, articles pour Haaretz, 2006-2009*, La Fabrique, 2009

La source originale de cet article est [Haaretz](#)

Copyright © [Gideon Levy](#), [Haaretz](#), 2018

---

Articles Par : [Gideon Levy](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)